

La violence, nous la dénonçons, est-ce que nous y renonçons ?

*Nous souffrons tous de voir chaque soir ces images assénées par la télévision,
qu'elles viennent d'Ukraine, du proche Orient ou de France.
Nous attendons des accords qui fassent cesser les attentats, les exclusions,
la mort de victimes innocentes, les conflits de toute sorte.
Mais la violence, elle est d'abord dans le cœur de l'homme
avant de se manifester dans ses paroles et ses actes.
Nous sommes violents, lorsque nous refusons l'autre différent,
lorsque nous ne lui permettons pas de s'exprimer,
et que nous cherchons à le faire taire ou à le ridiculiser.
Nous sommes violents lorsque nous refusons de faire le pas qui solliciterait une réconciliation,
et que nous refusons de pardonner.
Les violents ne sont pas que ceux qui portent des armes,
mais aussi tous ceux qui endurcissent leur cœur.*

Eclat d'espérance.

« Heureux les artisans de paix ! »

Après sa résurrection le Christ exprimait un souhait à tous ceux qu'il rencontrait : « *La Paix soit avec vous !* » Aujourd'hui il nous faut entendre ce souhait et l'exprimer nous-mêmes car tous nous aspirons à vivre en paix et désirons la voir rejoindre tant de peuples éprouvés par la violence.

« Après la « *paix désarmée* » invoquée le jour de son élection, après sa visite en Turquie, puis dans un Liban défigurés par la guerre, Léon XIV n'a pas choisi au hasard de faire de l'Algérie sa première étape africaine, avant le Cameroun, l'Angola et la Guinée équatoriale.

Le signal adressé aux chrétiens est clair : la religion n'est pas d'abord affaire de puissance, de majorité ou de minorité. Elle ne peut être un motif de destruction de l'autre, mais une présence habitée.

*Assez libre pour ne pas conquérir.
Assez fidèle pour ne pas fuir.
Assez fraternelle pour servir. »*